

Mare Vivu honoré à la Monaco Ocean Week

PINO L'association basée dans le Cap Corse a été fondée en 2016 par deux étudiants corses avec la vocation de sensibiliser à la protection de l'environnement marin. Elle s'est vue honorée pour la deuxième fois, à titre exceptionnel pour son projet « CorSeaCare 2.0 »

Créée il y a seulement cinq ans, l'association Mare Vivu qui lutte contre la pollution plastique en Méditerranée a réussi à se faire une place aux côtés de ses homologues internationaux. À l'occasion de la Monaco Ocean Week, elle fait partie des 12 lauréats de l'appel à projets Beyond Plastic Island 2021 décerné par la prestigieuse Fondation Prince Albert II de Monaco en partenariat avec d'autres organisations comme Surfrider Europe Foundation.

« Ce résumé plaisir par de grandes fondations internationales permet la mise en place de stratégies mul-

tiplément internationales. Nous avons intégré Capital4 ayant pour vocation de sensibiliser le public à la lutte contre la pollution plastique tout en soutenant des initiatives locales. Si une action jewotelle et locale n'a pas évidemment aucun sens, elle contribue à l'échelle internationale pour nous changer », précise Pierre-Ange Giudicelli, cofondatrice de l'association.

Déjà lauréate en 2018, l'association cap corse s'est vue honorée pour la deuxième fois, à titre exceptionnel pour son projet « CorSeaCare 2.0 » inspiré de la mission

du même nom organisée tous les trois ans.

La mission CorSeaCare au cœur du projet

A cette occasion, l'association Mare Vivu utilise habilement le format innovant afin de collecter des données scientifiques. Transmis par la suite à des laboratoires spécialisés, l'objectif est de définir l'impact des déchets. En même temps, l'association organise des événements et des conférences pédagogiques ayant pour but de sensibiliser la population à la pollution marine. Le projet présenté était à la fois constitué de la mission CorSeaCare « classique » mais aussi de la dernière innovation de l'association en matière de recyclage low-tech : une machine de leur invention permettant de trier et recycler une partie des déchets plastiques recueillis lors de la mission.

« Il faut bien comprendre que tout n'est pas recyclable. Le meilleur moyen de réduire la pollution est de réduire la production et la consommation des produits plastiques. C'est pour cette raison que notre action ne consiste pas uniquement à nettoyer les plages,



L'association Mare Vivu a pour ambition de caractériser le taux de recyclabilité des déchets trouvés en mer.



Pierre-Ange Giudicelli aux côtés de S.A.S. le Prince Albert II de Monaco lors de l'inauguration du projet de recyclage low-tech de l'association.

JEAN-BAPTISTE ANDREANI

mais collectons surtout des déchets pour agir sur la production de ces déchets. Cette machine a surtout un but pédagogique, nous l'utilisons lors de nos événements de sensibilisation auprès du public », explique Pierre-Ange.

Aider à la gestion des déchets insulaires

L'association a pour ambition de contribuer à « une meilleure

gestion des déchets à terre ». Intervenant alors le dernier volet du projet « CorSeaCare 2.0 », volet de l'action concrète locale et rapide, « Nous allons caractériser le taux de recyclabilité de chaque type de plastiques recyclés, et nous servir de nos résultats pour proposer un projet environnemental facile en termes de mesure de réduction des plastiques aux collectivités. Notre propos devrait également en détailler tous les éléments inhérents à la

pollution plastique, en évitant les initiatives classiquement associées, qui, de notre point de vue, ne sont pas les plus efficaces », détaille-t-il.

Déjà en lien direct avec la communauté de communes de Calvi-Balagne, l'association espère pouvoir collaborer rapidement avec d'autres instances politiques sur la problématique des déchets, sujet central et souvent débattu dans la société insulaire.

MARIE STOUVENOT